

1^{ère} année Licence de Français
Étude de Textes de la langue (ETL)
Cours du S2.

ETL. Semestre 2

Lecture et analyse d'un texte littéraire

Analyse externe des textes littéraires :

Toute lecture ou analyse d'un texte littéraire commence par un premier contact avec le texte (extrait d'une œuvre, roman, nouvelle, récit ...). Ce premier contact est d'une grande importance car c'est là où le lecteur découvre les éléments périphériques : l'auteur, le titre, le format, la couverture et les textes et mentions d'accompagnement que Gérard Genette appelle paratexte : « titre, sous-titre, intertitres ; préfaces, postface, avertissements, avant-propos [...], épigraphes, illustrations [...] et bien d'autres signaux accessoires, autographes ou allographes, qui procurent au texte un entourage (variable) et parfois un commentaire, officiel ou officieux (G. Genette ; Seuil p 10)

Dans ce même ordre le Lexique des termes littéraires définit le paratexte comme l'« *Ensemble formé par les titres, prière d'insérer, préface, épigraphe, notes, quatrième de couverture ...; qui accompagnent le texte proprement dit. Ces énoncés d'escorte jouent un rôle considérable dans l'interprétation d'un texte.* » (Lexique des termes litt p 308)

Dans leur ouvrage, Christiane Achour et Amina Bekkat, *Clés pour la lecture des récits*, mentionnent : « *avant de lire une œuvre, un certain nombre d'énoncés nous interpellent qui conditionnent notre lecture* » (p 70).

Parmi ces énoncés qui constituent un élément du paratexte, nous avons le titre qui est à la fois : « partie d'un ensemble et étiquette de cet ensemble. Des le XIXe siècle, on [éditeur, auteur, typographe] se préoccupe de cet aimant de lecture qui doit être stimulation et début d'assouvissement de la curiosité du lecteur.

Il met donc en œuvre les mêmes fonctions que le texte publicitaire : fonction référentielle [offrir une information], fonction conative [chercher à convaincre] fonction poétique [proposer un objet séduisant] » CLR p71.

Claude Duchet à propos du titre : « *le titre du roman est un message codé en situation de marché ; il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire, en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité : il parle l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en termes de roman* » CLR p 71.

En plus du titre nous avons la « jaquette » du livre dont la première et la quatrième de couverture qui portent tout aussi des indications périphériques importantes du texte. Tous ces éléments paratextuels peuvent faire objet d'analyse littéraire en lien avec le texte de l'œuvre lui-même.

Pour le côté pratique, voir les exemples donnés en cours à propos des œuvres étudiées : *Le fils du pauvre* de Mouloud Feraoun, *Vaste est la prison* d'Assia Djebar, *Le Lac* de Lamartine, et *L'Avar* de Molière.

Analyse interne des textes littéraires :

Les textes littéraires sont une composition de récit et discours comme le distingue E. Benveniste dans son ouvrage *Problèmes de linguistique générale*. Le récit est défini comme un « un texte qui raconte une histoire (un enchaînement d'événements). Celle-ci peut être fictive (c'est-à-dire imaginée, inventée, comme dans le conte, la nouvelle ou le roman) ou vraie (comme dans l'autobiographie, les mémoires ou le récit historique). Un récit peut prendre différentes formes : un conte, une fable, un roman ou encore une épopée. »¹ La définition du roman comme texte qui « raconte une histoire » suppose qu'il y a **narration** et déroulement d'événements organisés selon le genre du texte (roman, nouvelle, poème, texte de théâtre ...).

Nous avons donc un narrateur, un narrataire, un schéma narratif, une structure des personnages, un cadre spatiotemporel ... etc.

Le schéma narratif :

« Le **schéma narratif** correspond à l'ensemble des étapes qui structurent une séquence narrative ou un texte narratif. Ainsi, il permet d'analyser un récit ou de l'organiser. »²

¹ [https://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/francais/reviser-une-notion/6_fra_18#:~:text=Un%20r%C3%A9cit%20est%20un%20texte,m%C3%A9moires%20ou%20le%20r%C3%A9cit%20historique\).](https://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/francais/reviser-une-notion/6_fra_18#:~:text=Un%20r%C3%A9cit%20est%20un%20texte,m%C3%A9moires%20ou%20le%20r%C3%A9cit%20historique).)

² <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-schema-narratif-f1050>

Les étapes du schéma narratif sont les suivantes :

Situation initiale : c'est la présentation des personnages et de la situation. Etat d'équilibre du personnage principal

Élément déclencheur du récit : un événement inattendu, ou un problème surgit. il change la situation initiale et déclenche les actions

Déroulement des événements (réaction) : des actions/réactions déclenchées par l'événement perturbateur.

Dénouement : les difficultés et les conséquences du nœud apparaissent. Un résultat, réussite ou échec de la quête.

Situation finale : nouvel état d'équilibre du personnage principal. C'est le point sur lequel s'achève le récit.

Le schéma actantiel :

En narratologie, le **schéma actantiel** rassemble l'ensemble des rôles (les actants) et des relations qui ont pour fonction la narration d'un récit (un acte au théâtre). Il a été créé par Algirdas Julien Greimas dans son ouvrage *Sémantique structurale, recherche et méthode* (1966). Ainsi, il a avancé l'idée que tout récit s'organise autour de six fonctions actantielles fondamentales : sujet/objet, destinataire/destinateur, adjuvant/opposant.

Dans la pièce de théâtre *Le Cid* de Pierre de Corneille, rédigée au XVII^e siècle, au début par exemple, Rodrigue (sujet) est chargé par Don Diègue (destinateur) de venger l'affront reçu (objet) pour rétablir l'honneur de la famille (destinataire) ; comme le montrent les célèbres stances, Rodrigue est poussé par le sentiment de sa gloire (adjuvant), mais retenu par sa passion pour Chimène (opposant).

Auteur ; narrateur, narrataire :

L'auteur :

L'auteur a vécu ou vit réellement. Son nom est sur la première page de couverture (mais lorsqu'il utilise un pseudonyme cette identité civile commence à se masquer). L'auteur peut faire objet d'une enquête biographique (tache de l'histoire littéraire).

Le narrateur :

Celui qui raconte la fiction c'est la « médiation narrative » selon J-P Goldenstein. Cette médiation narrative apparaît de différentes façons dans le récit, selon des modalités diversifiées. Quel que soit le degré de présence manifestée du narrateur dans le récit, un récit ne se raconte jamais de lui-même. Il est créé et écrit par quelqu'un. Les indices de la présence du narrateur sont plus ou moins aisés à cerner (je. il. Neutre ...) (pour la suite voir convergence critique p 197 dernier paragraphe et suite p 198...)

Le narrateur est donc l'organisateur du récit. Il en oriente la vision. Il distribue les voix dans le récit

Le narrataire,

Le narrataire n'est pas forcément le lecteur. Le narrataire peut être qualifié d'interlocuteur intratextuel, construit par la fiction et ayant un statut étroitement dépendant de celui du narrateur. Il est son interlocuteur. Il est le *TU* auquel le *JE* s'adresse dans le roman : créature fictive non dotée d'un état civil. (Voir la suite *Convergence critiques* p 200 4. *Le narrataire* à finir de copier)

Les trois principaux types de narrateur dans le récit :

Dans la littérature, nous avons généralement trois principaux types de narrateurs :

1. Narration à la 1ère personne (narrateur homodiégétique). Ici le narrateur raconte sa propre histoire. il narre de récit avec le pronom « je » comme dans un texte autobiographique par exemple.
2. Narration à la 3ème personne (narrateur hétérodiégétique). Le récit est raconté à la troisième personne. C'est le cas des récits historiques, ou la narration est objective. Il est répandu également dans le roman réaliste français.

3. Narration omnisciente (narrateur hétérodoégétique à focalisation zéro) : le narrateur a une vision illimitée. Il est le maître de l'œuvre, il en domine tous les aspects dans l'œuvre.

Le tableau³ ci-dessous répertorie les différentes distinctions des questions de « visions » ou « point de vue » dans le récit :

J. Pouillon	Critique anglo-saxonne	Todorov	G. Genette
1) Vision par derrière	Récit à narrateur omniscient	Narrateur > personnage	Récit non focalisé ou à focalisation zéro
2) Vision « avec » récit « à champ restreint »	Récit à « point de vue »	Narrateur = personnage	Focalisation interne (fixe, variable ou multiple)
3) Vision du « dehors »	Récit « objectif »	Narrateur < personnage	Focalisation externe

Le personnage du récit :

Dans leur ouvrage *Convergences critiques*, page 200, Christiane Achour et Simone Rezzoug souligne :

« On peut difficilement imaginer un récit sans personnage. Donnée essentielle, il est logiquement le point central de nombreuse approche du fait littéraire. Tomachevski notait qu'il était utilisé par l'écrivain pour faciliter l'attention du lecteur en représentant un point de convergence dans « l'amoncellement des motifs » : il est lui-même caractérisé par un certain nombre de motifs (allant de simple caractérisation nominale à des constructions plus

³ Christiane Achour, Simone Rezzoug, *Convergences critiques, Introduction à la lecture du littéraire*. OPU. Alger. Edition 4. 1995.. p198.

complexes) : les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle (...) attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux et sa répulsion pour certains autres entraînent inmanquablement sa participation émotionnelle aux événements exposés et son intérêt pour le sort du héros ».

Dans sa définition élémentaire, le personnage est donné comme un « être de fiction, créé par le romancier ou le dramaturge, que l'illusion nous porte abusivement à considérer comme une personne réelle. On parle de héros pour désigner le ou les personnages dotés du rôle majeur.

Celui-ci n'est pas nécessairement « héroïque » (c'est-à-dire digne d'admiration pour ses qualités physiques et morales) comme c'était toujours le cas aux origines de la littérature, dans l'épopée notamment. Il peut être faible comme Frédérique Moreau, dans *L'Éducation sentimentale* de Flaubert, voire méprisable comme Coupeau qui sombre dans l'alcoolisme dans *L'Assommoir* de Zola. On parle dans la littérature contemporaine, d'**anti-héros** pour désigner un tel personnage. Ex : Vladimir et Estragon, les deux protagonistes de *En attendant Godot* de S. Beckett (1953), deux clochards qui n'ont d'autre perspective dans leur existence qu'une attente vaine, sont deux anti-héros. »⁴

L'espace dans le récit (le cadre spatial) :

La notion du cadre spatial, quant à lui, renvoie au « contexte spatial dans lequel l'histoire se déploie, ou auquel l'histoire fait référence, a tout aussi son importance dans l'analyse interne des récits. L'espace est à la fois un indicateur de lieu et une création fictive « du décor qu'il a planté, le parcours de l'histoire peut faire surgir de nouveaux espaces significatifs.

L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience : il n'est pas copie d'un lieu référentiel mais jonction entre l'espace du monde et l'espace de l'imaginaire de l'artiste. »⁵

Jean-Yves Tadié propose la définition suivante : « dans un texte, l'espace se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation ». (CLR p 51)

J-P Goldentein pose trois grandes questions pour cerner l'espace : où se déroule l'action ? Comment l'espace est-il représenté ? Pourquoi a-t-il été choisi ainsi, de préférence à tout autre ?

⁴ Dictionnaire de critique littéraire p 213-214

⁵ Clés pour la lecture des récits, p50

- ✓ Où ? Conduit à connaître la géographie du roman.
- ✓ Comment ? Connaître les techniques d'écriture qui permettent de représenter l'espace (la description)
- ✓ Pourquoi ? c'est-à-dire les fonctions de l'espace dans le roman (ouvert, fermé ...).

Pour illustrer, nous pouvons observer les exemples de textes étudiés en cours à l'exemple du *Fils du pauvre* de Mouloud Feraoun, *Le Lac* de Lamartine et *l'Avare* de Molière. L'exemple du cadre spatial ou indices spatiaux dans *Vaste est la prison* d'Assia Djebar est tout aussi important. Nous avons analysé le titre du roman et relevé les indices spatiaux des parties autobiographiques et analysé le surgissement de nouveaux espaces significatifs en dehors de leur aspect référentiel.

Le temps dans le récit (le cadre temporel) :

Dans leur ouvrage *Clefs pour la lecture des récits*, Christiane Achour et Amina Bekkat soulignent ce qui suit :

« En racontant des événements qui se déroulent dans le temps, le roman donne l'illusion de l'écoulement du temps, que ce soit le temps mesurable de la chronologie et des horloges (temps de la fiction, de l'histoire racontée) ou celui de temps subjectif, celui de la durée vécue (temps de la narration ou le rythme que choisit le romancier pour raconter : ce qu'il privilégie, ce qu'il contracte, ce qu'il passe sous silence).

Comme pour l'espace, l'étude du temps doit partir de relevés simples et systématiques :

- Quel est le mode de datation choisi ? décompte des heures, des jours, des siècles. A quelle catégorie textuelle s'applique-t-elle : aux personnages, aux événements, au contexte ?
- Le récit choisit-il un mode de construction du temps explicite ou implicite, identifiable ou non, précis ou confus ?
- Le temps marque-t-il simplement le rythme de la fiction ou agit-il en facteur déterminant à différents moments du récit ?

Il faudra distinguer entre le temps externe (époque à laquelle vit le romancier, celle à laquelle vit le lecteur) et les temps internes (ceux du récit).

Les temps externes :

- Le temps de l'écrivain : l'influence de l'époque et des formes littéraires et esthétiques sur l'écriture.
- Le temps du lecteur : ce sont les mêmes influences que pour l'écrivain auxquelles il faut ajouter son degré de sensibilisation à la lecture.
- Le temps historique : une distinction est à faire entre le roman historique [qui représente un passé reculé] et le roman historisé par le passage du temps [un lecteur, bien des années après que le roman ait été publié, peut chercher à y lire une société, des coutumes, une mentalité].

Les temps internes :

- Le temps de la fiction ou durée du déroulement de l'action. Il permet la transformation des situations narratives ou des personnages qui leur procurent un soutien figuratif. La datation peut être explicite ou implicite, la chronologie peut être clairement marquée ou absente.
- Le temps de la narration qui correspond à une prise de conscience de la durée. La narration bouleverse l'expression du temps en choisissant un ordre d'évocation des événements et un rythme

L'ordre :

Par rapport à l'histoire racontée (présent de la fiction), l'acte narratif se situe antérieurement [l'antériorité est le type de narration le plus répandu – récit des événements passés ; temps verbaux dominants, ceux du passé] – simultanément [la simultanéité consiste à raconter les événements au fur et à mesure qu'ils se produisent ; temps dominants, ceux du discours ; monologue intérieur ou dialogue entre personnages] – ou en anticipation [c'est le mode le moins fréquent ; il se retrouve dans de courts énoncés prédictifs].

Le rythme :

L'ordre de la narration est rarement uniforme tout au long du récit car le narrateur introduit, dans la chronologie (c'est-à-dire le présent de la fiction), des arrêts, des retours en arrière [analepses] et des projections dans le futur [prolepses].

Bibliographie :

- Achour (C). Bekkat (A), *Clés pour la lecture des récits*, ed. Tell, Blida. 2002.
Achour (C). et Rezoug (S). *Convergences critiques*, O.P.U. Alger. 1995
Djebar (A), *Vaste est la prison*, Albin Michel, Paris. 1995.
Feraoun (M), *Le Fils du pauvre*,
Gardes-Tamine, (J). Hubet (M-C), *Dictionnaire de critique littéraire*, Paris. Ed A.
Genette (G), *Seuil*, Ed du Seuil, Coll. « Poétique ». Paris 1987
Genette (G), *Figures III*, Ed. Seuil. Coll. « Poétique », Paris 1972
Goldenstein (J-P). *Pour lire le roman*, Paris. Edition J. Duculot, 1989
Lamartine, *Le Lac*,
Michel Jarrety, *Lexique des termes littéraires*, LGF. 2001
Molière, *L'Avare*,
Reuter (Y), *Introduction à l'analyse du roman*, 2e édition. Dunod. Paris 1996

Sitographie :

- <https://www.assistancescolaire.com/>
<https://www.alloprof.qc.ca>
<https://www.larousse.fr/encyclopedie/>
<https://fr.wikipedia.org/wiki/>